

# Le vers jusqu'à la lie

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 911

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018227>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le vers jusqu'à la lie

«Il semble, disait Mme de Girardin (née Delphine Gay — c'est elle qui initia Victor Hugo aux tables tournantes) que la bureaucratie ait en France pour unique fonction de ne rien faire et de tout empêcher. Si tel est en effet son rôle, il faut convenir qu'elle le remplit de façon irréfutable.»

De même, parfois, la «nouvelle» critique, dont on pourrait croire qu'elle s'efforce de dresser de véritables murs de Berlin entre l'œuvre et le lecteur... On se souvient peut-être de cet admirable texte d'un certain Molinié (DP 884), où l'on apprenait que dans la phrase: *Il voyait aussi à ses côtés une jeune fille, désirable comme un fruit presque mûr*, en affectant à *jeune fille* le symbole Sa2, à *désirable* le symbole X1 et à *fruit presque mûr* le symbole Sa1, on arrivait à la conclusion que *jeune* signifie (*jeune fille*); que *fruit presque mûr* signifie (*fruit presque mûr*), etc.

Les Dieux en soient loués: nous ne som-

mes pas en reste et nous pouvons désormais surmonter tout complexe dû à la «suisstitude» ou à la «vaudoiserie». Je lis en effet dans le dernier numéro d'*Ecriture* un article de 17 pages (dix-sept), intitulé *Amoureux fervents et savants austères*, consacré à l'explication, si j'ose dire, d'un vers de Malherbe — je dis bien: un — le très célèbre *Et rose elle a vécu ce que vivent les roses* et dû à la plume de M. Adam, professeur à l'Université de Lausanne, et de Mme Durrer, assistante à cette même Université — Max et Moritz aussi s'étaient mis à deux pour pondre leur bouquin. Dix sept pages... Mais l'effort en vaut la peine: on en arrive à la conclusion: 1. qu'il est utile de connaître le titre d'un poème qu'on se propose d'étudier (ici: *Consolation à M. du Périer sur la mort de sa fille*) et 2. que *L'énigme du vers 3* (il s'agit de *Et rose elle a vécu* dont on nous révèle qu'il est énigmatique) est (...) *co-textuellement*

*levée par les vers qui l'encadrent directement*. Ce qui veut dire en clair que pour comprendre un vers, il est bon de lire le vers qui précède et le vers qui suit — et que par exemple *Vit au dépens de celui qui l'écoute* ne s'explique bien qu'à partir de *Apprenez que tout flatteur*, qui lève «l'énigme» *co-textuellement* comme disent les auteurs.

On me dira que M. de la Palice serait vraisemblablement d'accord. Mais que de fructueux développements pour en arriver là, et combien savoureux! Que de diagrammes, que de sigles (empruntés notamment au système international de notation phonétique), si bien que la lumière jaillit par torrents et que M. Jolibois renaît à la conviction d'une épouse pure et respectée! On regrette seulement que les auteurs n'aient pas songé à transcrire le vers en morse: *./-// .-./-//*, etc — il y aurait d'intéressants développements à faire sur l'équilibre des points et des traits.

Heureusement, vous pouvez aussi lire, dans *Ecriture*, des poèmes, dont quelques-uns très beaux. Et puis n'oubliez pas *Musique*, de Barilier, ni *La Parole volée*, de Bühler — j'y reviendrai. ■

FABRIQUE DE DP

## Assemblée générale

(*red*) Yvette Jaggi qui présidait cette assemblée annuelle, le 3 juin, n'avait pas besoin pour être vue de chacun d'un écran géant. Les assemblées sont suivies par des amis, nouveaux ou anciens. Le formalisme de l'ordre du jour n'exclut pas la convivialité.

De surcroît, le rapport de gestion, présenté par Gabrielle Antille, révélait une situation satisfaisante. Le compte d'exploitation est équilibré, le fait que la rédaction compose et mette en page le journal représente une économie intéressante et élargit les possibilités de DP. Les maladies de jeunesse de la nouvelle formule ont été bien surmontées. L'équipement nécessaire a pu être financé par un don de l'Association du Journal libre, qui fut l'éditrice du DP bimensuel.

Si les abonnés payants sont en hausse très modeste, il faut constater que les

potentialités du journal ne sont pas encore suffisamment exploitées. Le Salon du livre a révélé que DP jouissait d'une bonne image; beaucoup de lecteurs ont tenu à le dire en passant au stand. Qu'ils fassent connaître DP! La progression du journal dépend de chacun, système de boule de neige.

L'assemblée a été l'occasion pour le rédacteur, Pierre Imhof, si parfaitement intégré à l'équipe de DP, de se présenter aux actionnaires et de faire part de ses projets, notamment les contacts qu'il envisage à l'extérieur.

Les comptes ont été approuvés; le conseil d'administration reconduit: Yvette Jaggi, présidente, Gabrielle Antille, administration et comptes; avec: Henri Galland, Michel Béguelin, Jean-Pierre Bossy, François Brutsch, Jean-Daniel Delley, André Gavillet, Wolf Linder, Ursula Nordmann, Victor Ruffy.

**DP** Domaine  
**DP** Public

**Rédacteur responsable:**

Jean-Daniel Delley (jd)

**Rédacteur:** Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Point de vue:

Jeanlouis Cornuz

**Abonnement:**

65 francs pour une année

**Administration, rédaction:**

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

**Tél:** 021 22 69 10 **CCP:** 10-15527-9

**Composition et maquette:**

Lilliane Berthoud, Pierre Imhof

Jean-Luc Seylaz

**Impression:**

Imprimerie des Arts et Métiers SA